



La lettre d'information de **Jean-Pierre Willem**

Secrets de santé d'un pionnier de la médecine naturelle



LE CANCER DU PANCRÉAS

Chers amis,

Ce cancer redoutable évolue silencieusement sans signe d'alerte particulier. Il a la capacité d'essaimer rapidement les cellules malignes vers d'autres organes (foie, ganglions...).

Il prend souvent les médecins de court, les empêchant de réaliser un diagnostic précoce. Des métastases peuvent se développer en moins d'un an, alors que pour la plupart des autres cancers elles surviennent tardivement.

Sournois et grave, le cancer du pancréas ne donne que rarement des symptômes précoces et reste donc souvent diagnostiqué tardivement, ce qui explique un taux de mortalité assez élevé. Par ailleurs, son nombre s'amplifie.

En tant que glande abdominale, le pancréas, situé derrière l'estomac, devant et au-dessus des reins, se compose d'une partie « exocrine » produisant des enzymes nécessaires à la digestion, et d'une partie « endocrine » fabriquant diverses hormones, dont l'insuline, ce qui explique la complexité du traitement à adopter.

La plupart des tumeurs cancéreuses du pancréas se développent à partir des canaux d'évacuation du pancréas.

Le diagnostic du cancer du pancréas est presque équivalent à une condamnation à mort. La plupart des personnes qui en sont victimes décèdent en quelques mois et les plus chanceux peuvent espérer vivre encore un an ou deux. 96 % des malades meurent lorsqu'ils subissent la thérapie officielle (chimiothérapie, radiothérapie).

Le recours aux médecines naturelles avec des produits innovants représente un réel espoir.

Causes

Les causes sont multiples. Toutefois, le tabac et la pancréatite chronique seraient les principaux facteurs de risque. Différents facteurs pourraient en fait s'additionner sans qu'aucun ne soit décisif à lui seul.

Certains évoquent le diabète et l'obésité, une alimentation trop grasse et trop sucrée est effectivement à l'origine de nombreux dérèglements pancréatiques. Trop de sucre force le pancréas à produire de l'insuline pour réguler une hyperglycémie dans le sang, tandis que l'excès de viandes grasses produit plus d'enzymes pancréatiques pour digérer les graisses.

Ainsi, l'excès de sucre, mais surtout de fructose (que l'on retrouve dans les aliments industriels à base de sirop de fructose ou de glucose), peut favoriser le risque de cancer du pancréas. Les fruits ne sont pas concernés et peuvent être consommés, mais sans excès.

Le tabac, le facteur cancérigène par excellence, se retrouve aussi dans les habitudes des personnes atteintes du cancer du pancréas.

D'autres pistes spécifiques sont évoquées :

- L'excès d'aliments cuits à haute température ;
- L'excès de graisses animales ;
- L'excès de produits laitiers, riches en facteurs de croissance, 80% des protéines du lait et du fromage sont des caséines qui génèrent une malabsorption intestinale et des minéraux (Calcium, Magnésium, Potassium) elles bloquent les polyphénols (antioxydants) et induisent une allergie à IgG ;
- L'excès d'alcool, qui multiplie par 3 le risque de cancer du pancréas ;
- Le café pris à trop fortes doses et dépassant 4 ou 5 tasses par jour ;
- Certains additifs, les pesticides (glyphosate), les métaux lourds, les nanoparticules ;
- L'ail, la moutarde, le paprika et le piment consommés en excès peuvent induire des allergies à IgG (intolérances alimentaires) et donc une malabsorption intestinale ;
- L'intolérance au gluten chez l'adulte est de fait très répandue. La prévalence de la maladie coéliqua atteint nos neurones.

C'est parce qu'il s'agit d'une intolérance à IgG (immunoglobulines G), et donc insidieuse, qu'elle n'attire pas l'attention.

Les lymphomes T de haut grade du grêle (très agressifs et à croissance rapide), les carcinomes du grêle, les cancers du pancréas, de l'oropharynx (bas du pharynx) et de l'œsophage représentent le terme habituel de l'évolution de l'intolérance au gluten vers l'âge de 50 à 60 ans ! N'est-ce pas trop cher payé pour une simple intolérance alimentaire ?

Signes cliniques

Lorsque le cancer est déjà développé, les signes les plus manifestes sont :

- Une coloration jaune de la peau (ictère) par obstruction de la voie biliaire, avec des démangeaisons cutanées, des urines foncées et des selles décolorées ;
- Une perte d'appétit avec un amaigrissement rapide ;
- Des douleurs abdominales intenses, irradiant dans le dos ;
- Des troubles digestifs, notamment des hémorragies ;
- Le développement de phlébites ;
- Une altération de l'état général et une grande fatigue ;
- Des troubles psychiques (angoisse, dépression, prémonition d'une affection sévère).

Selon la localisation exacte du cancer (tête, corps ou queue du pancréas, cellules des îlots de Langerhans), d'autres symptômes apparaissent, tels que des vomissements, un blocage du transit intestinal, des diarrhées chroniques, du diabète, de l'hypoglycémie, des ulcères digestifs ou encore une inflammation des voies biliaires (angiocholite)...

Les différents types de cancer

Dans la grande majorité des cas (environ 95 %), les cancers du pancréas touchent la partie exocrine. On parle alors d'adénocarcinome pancréatique. Dans environ 5 % des cas, le cancer atteint la partie endocrine de la glande : on parle alors de tumeur neuroendocrine ou de carcinome endocrine du pancréas. Une infime minorité de cancers se développent sur le tissu conjonctif de l'organe.

Il existe également plusieurs types de tumeurs bénignes du pancréas, telles que la pancréatite (diagnostiquée par des analyses de l'amylase, de la trypsine et de la lipase), les calculs biliaires obstructifs, les séquelles liées à l'alcoolisme, ainsi que l'angiocholite.

Fréquence

Le nombre de nouveaux cas est de plus de 12.000 par an en France (soit 6 % de l'ensemble des cancers). L'âge de survenue se situe entre 55 et 70 ans, avec une légère prédominance masculine. Cette fréquence a triplé en 20 ans, due en partie aux phytosanitaires (glyphosate), aux polluants, aux additifs alimentaires, aux nanoparticules, aux métaux lourds, etc.

Examens

Le scanner et l'échographie de l'abdomen permettent de visualiser le pancréas. Deux examens plus spécialisés sont également utilisés : l'écho-endoscopie qui utilise un tube introduit dans l'intestin permettant l'envoi d'ultrasons, et la cholangiopancréatographie rétrograde endoscopique (CPRE)

qui consiste à introduire un tube jusqu'au niveau de l'abouchement des canaux du pancréas et des canaux biliaires dans l'intestin, puis à injecter un produit opaque, permettant de voir ces derniers sur les clichés radiologiques.

Le bilan hépatique sanguin est perturbé (transaminases et Gamma GT augmentés).

Plusieurs marqueurs tumoraux présents dans le sang sont analysés (antigène carbohydrate 19-9, chromogranine A), mais ils ne servent qu'à affiner le diagnostic, sans certitude de l'existence d'un cancer.

Le bilan inclut aussi d'autres tests, notamment du taux d'amylase, de lipase, de trypsine, et la glycémie.

La vitamine B12 et les folates, la NFS, la créatinine (reins), hématurie, protéinurie.

Le bilan sanguin se complète nécessairement d'un dépistage par imagerie médicale, c'est-à-dire avec une échographie abdominale ou un scanner abdominal avec injection d'un produit de contraste. Le praticien peut alors visualiser la tumeur pancréatique et réaliser le bilan d'extension locorégionale (vasculaire, ganglionnaire, rétropéritonéal).

En cas d'extension à d'autres organes (foie, poumons, cerveau), des examens spécifiques sont nécessaires. L'analyse d'un extrait de pancréas (biopsie), prélevé par écho-endoscopie, permet de caractériser, si nécessaire, le type de cellules cancéreuses (accessibilité à l'immunothérapie). Ces analyses de diagnostic ont aussi pour but de définir la meilleure stratégie thérapeutique.

TRAITEMENT OFFICIEL

Le cancer du pancréas est difficile à soigner et son pronostic est sombre : le taux de survie est inférieur à 5 % pour l'ensemble des malades et de cinq ans après le diagnostic chez de rares patients, et de 10 à 30 % chez ceux dont la tumeur était opérable lors du diagnostic.

La chirurgie est le traitement de première intention, mais l'ablation du pancréas suppose certaines conditions qui dépendent de l'état général du patient et de la localisation du cancer (non métastasé) et de son éloignement des gros vaisseaux sanguins (notamment de la veine porte, située dans l'abdomen).

La radiothérapie et la chimiothérapie sont indiquées pour les cancers inopérables ou en complément de certaines exérèses (ablation), pour limiter le risque (élevé) de récurrence. Chez de rares malades, une chimiothérapie peut réduire la tumeur diagnostiquée au départ et rendre envisageable une intervention chirurgicale (5 jours après l'opération, prendre *PHOSPHORUS 9CH*, *BRYONIA 5CH*, *CHELIDONIUM 4CH* en alternance, 3 granules 3 fois par jour).

Rappelons que les produits chimiques sont iatrogènes et accélèrent l'issue fatale.

Utilisée seule, uniquement dans le traitement du cancer du pancréas, la gemcitabine (Gemzar®) est perfusée une fois par semaine, trois semaines sur quatre.

Le Gemcitabine provoque une chute des globules blancs et rouges, des plaquettes, une toxicité hépatique, cardiaque et pulmonaire, des troubles digestifs et fatigue.

Pour l'anémie : *MEDULLOSS D8*, *CHINA 9CH* (3 granules 3 fois par jour), *FERRUM MURIATICUM 7CH* (3 granules 2 fois par jours).

Pour la baisse des plaquettes : *MEDULLOSS*, *CROTALUS 7CH* et *BOTHROPS 9CH* (3 granules 2 fois par jour).

Protocole

Traitement de support après la prise de la Gemcitabine :

- *MEDULLOSS en D8* (flacon de 60 ml), 15 gouttes 3 fois par jour les 7 premiers jours.
- *ARSENICUM ALBUM 15CH*, 1 dose le 3^e
- *NATRUM MURIATICUM 9CH*, 1 dose le 6^e

TRAITEMENT NATUREL

Rappelons que le cancer se « nourrit » de sucre (glucides), c'est ainsi qu'il faut mettre le terrain en acidose, par une réduction alimentaire.

Par ailleurs, le cancer se développe en anaérobiose (absence d'oxygène), c'est ainsi qu'on recourt au bol d'air de Jacquier (Labo Holiste), 3 à 4 séances de 3 minutes.

Alimentation

Certains aliments se révèlent particulièrement agressifs pour le pancréas. Il en va ainsi de la bière, des alcools forts et des viandes grasses trop cuites, brûlées en périphérie et qui dégagent des substances carcinogènes (benzopyrènes, nitrosamines).

Il conviendra alors de limiter le tabac, l'alcool, les graisses (graisses animales : viande, produits laitiers), le sucre, les « additifs » et donc les aliments industriels qui en contiennent, ainsi que tous les produits considérés comme « polluants » pour l'organisme (viandes trop cuites ou brûlées).

A l'inverse, il faudra privilégier les fruits et les légumes, qui sont une source naturelle de vitamines antioxydantes (vitamines A, C, E, et provitamine A) et de fibres. Le thé vert Matcha est également un bon antioxydant.

Il est donc conseillé de :

- Manger un ou deux fruits à chaque repas (matin, midi, goûter et soir) et un légume cuit à la vapeur ou de préférence cru, midi et soir. Varier les couleurs des végétaux (vert, rouge, orange).
- Boire beaucoup d'eau (peu minéralisée), des tisanes et du thé vert (type Matcha).
- Diminuer la viande (qui recèle des antibiotiques et des vaccins) et privilégier le poisson ou des produits de la mer (crustacés, coquillages), une fois tous les 2 jours.
- Préférer la cuisson douce, en dessous de 80 °C (papillote, vapeur, à l'étouffée, bain-marie), les préparations crues (tartare, carpaccio, sushi) aux cuissons agressives qui grillent et brûlent les tissus (corps de Maillard).
- Privilégier les légumineuses (lentilles, brocolis, pois, fèves, haricots rouges) et remplacer les céréales raffinées par des céréales complètes.
- Préférer les huiles végétales (olive, lin, colza, noix) aux matières grasses animales (beurre, margarine, crème...).

Protocole

4 antitumoraux naturels pour attaquer la tumeur :

1) Au labo Phyt-Inov

- TEINTURE MERE DE PROPOLIS ROUGE (4 fois 4 gouttes). 3 flacons.
- ASIATONIC , 3 fois 2 gélules aux repas, 3 boites de 100 gélules.

Durant 2 mois puis :

- BROPAÏNE, 2 fois 2 gélules 30 minutes avant les 2 repas, 2 boites de 150 gélules.
- ASIARUM, 2 fois 2 gélules, 3 boites de 100 gélules.

Durant 2 mois.

Compléments nutritionnels

Pour commencer, on préconise un ensemble destiné à restaurer le terrain :

- ORTHOFLORE (1 gélule avant le petit-déjeuner, pendant 1 mois).
- ENZY20 (2 gélules avant les 2 repas, pendant 1 mois).
- QUIET-FULL (stress, angoisse), 2 fois 2 gélules au cours des repas. Dans tout cancer la quiétude est vivement conseillée, elle évite la chute des défenses immunitaires.
- SILYDIUM : pour désintoxiquer l'organisme et purifier le foie (2 gélules avant les 2 repas).
- STIMU+ : pour stimuler l'immunité (2 fois 2 gélules, pendant 1 mois).

Après 4 mois, procédez aux analyses suivantes :

- Les marqueurs tumoraux : ACE, CA-125, CA-50, chromogranine A
- État inflammatoire : C Réactive Protéine (CRP)
- État du foie : transaminases(ALAT – ASAT), Gamma GT.

2) Au Labo Copmed

- CELL-PROTECT (2 gélules par jour). Protection cellulaire optimale.
- ADN REGEN NUCLÉOTIDES (3 gélules par jour). Préserve l'intégralité du génome.
- PERMEA REGUL+ (1 sachet dans 1 petit flacon d'eau, à boire le matin à jeun ou le soir au coucher).
- HEPATOBILE LIQUIDE : bien vérifier que les voies biliaires ne sont pas obstruées (1 cuillère à café avant repas).
- EPA-DHA ULTRA CONCENTRÉ (améliore la fluidité membranaire), 1 c à café au cours d'un repas.
- DETOXINAT (chélation des métaux lourds), 2 gélules + verre d'eau.

À renouveler. Devant le nombre de produits à prendre, il est possible d'alterner les compléments alimentaires.

3) Au labo CRP Phyto

- WILLCACCORA IMPULSO (3 fois 2 gélules, à prendre pendant 2 mois). Tel : 05 34 66 41 64.

4) Au labo BIONOPS

- SERRAPEPTASE, 1 gélule par jour. Tel : France 0972 173 050 / De l'étranger : +33 448 490 596

CONSEILS

- Supprimer les laitages, les fromages et les viandes d'élevage industriel (contiennent des hormones de croissance et des vaccins).
- Si présence de mycose (candida) mettre le terrain en alcalinité (Eau St Yorre) pendant 1 mois.
- Éviter le sucre et les viennoiseries avant 13 heures afin d'éviter le «blocage» du tryptophane, nécessaire pour le neurotransmission.
- Privilégier la vitamine E (tocotriénols) à forte dose : 500 mg en 2 fois. On la trouve dans le complément nutritionnel Annatto Tocotriénols (labo SuperSmart) Tel : 0800 66 67 42.

Voir dans mon livre « **Le secret des peuples sans cancer** » qui contient le traitement de 55 cancers différents.

Portez-vous bien !

Jean-Pierre Willem

Je ferai une conférence au salon Bien-être Médecine douce à la Porte de Versailles, le dimanche premier février à 16 h 40 sur les cancers, la radiothérapie et la chimiothérapie. Je dédicacerai mon livre « **55 questions de santé et leur traitement naturel** ». Ed. Dauphin. A acheter.

Dans ce livre je traite 3 cancers : (colorectal, pancréas et sein), la sclérose latérale amyotrophique SLA, les maladies auto-immunes, la fibromyalgie, les maladies d'encrassage.